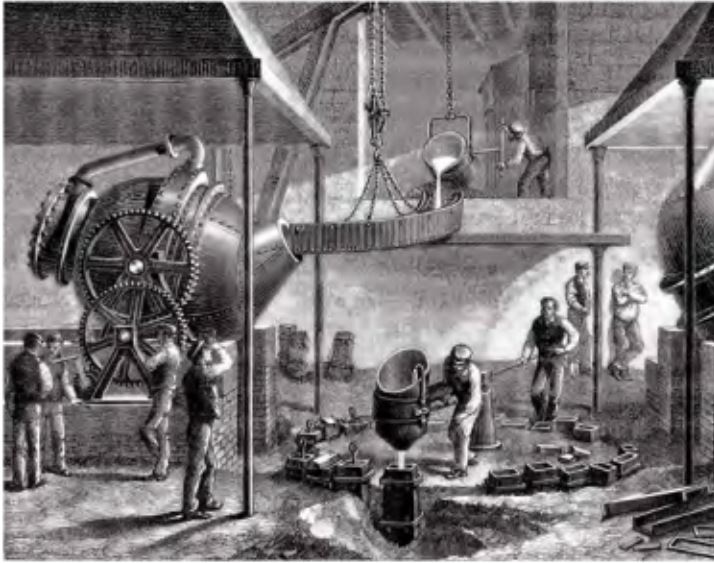


# administration\_

REVUE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE DE L'ETAT



# Le nouvel âge du travail

ACP

ASSOCIATION DU CORPS PRÉFECTORAL  
& DES HAUTS FONCTIONNAIRES DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR



# Répondre à la quête de sens au travail

S'engager en faveur de l'environnement en soutenant notamment des projets de reforestations. C'est ce que propose la société EcoTree en réponse à la demande de sens des collaborateurs des structures qu'elle accompagne.



**Erwan LE MENE,**

président et cofondateur d'EcoTree,  
leader européen des Solutions  
fondées sur la Nature

**> EN RÉSUMÉ :** Le rapport au travail a beaucoup évolué ces dernières années, significativement depuis la pandémie de Covid, la prise de conscience planétaire qu'elle a induite et la modification profonde des conditions du travail salarié. Aux États-Unis, cela s'est traduit par un mouvement de grande démission, qui a été moindre en Europe. N'en demeure pas moins une puissante attente de la part des salariés occidentaux pour un travail qui ait du sens. Mais qu'est-ce qu'un travail qui a du sens ? Alors que le dérèglement climatique est l'une des plus lourdes menaces qui pèse sur notre monde, les entreprises qui affichent clairement leurs objectifs environnementaux voient affluer des candidats en quête de sens.

## Salariés en quête de sens

Il y a quelque temps, je prenais un verre avec un ami qui était accompagné d'un ami. Celui-ci, âgé de 28 ans, ayant suivi une formation musicale très poussée, travaille comme fonctionnaire dans les services culturels d'une métropole française. « Je devrais être satisfait, me dit-il, d'avoir la sécurité d'un emploi à vie, d'une augmentation de salaire quasi annuelle et d'exercer un métier qui n'est pas sans intérêt. »

Pourtant, ce jeune homme songe à tout

quitter pour s'associer à une connaissance qui répare des instruments de musique dans une autre métropole. Pourquoi ? Parce qu'il perçoit derrière ce métier une aventure, donc un challenge et une activité qui a du sens : réparer, recycler et pas n'importe quoi, des instruments de musique. L'ami de ce jeune homme, qui est donc mon ami, est quant à lui ce qu'on appelle un "slasheur". Il exerce un emploi salarié dans une structure culturelle et écrit des polars et des pièces de théâtre au clair de lune, selon l'expression américaine. Pour lui aussi, c'est une manière de donner du sens à sa vie. Chez EcoTree, nous recrutons des salariés en quête de sens, qui trouvent dans leur mission en faveur des écosystèmes un travail dans lequel s'accomplir. Ce qui ne les empêche nullement d'exercer, pour certains, d'autres activités en dehors des heures de bureau : photographie, écriture, musique...

## Une société développée laisse le loisir de donner du sens à sa vie

Au premier stade d'une société, l'homme et la femme sont constamment occupés par des tâches qui requièrent tous leurs efforts dans le but de survivre. Au fur et à mesure que la société se développe, les tâches dédiées à la persistance de l'espèce prennent moins de temps et d'énergie, si bien que l'homme et la femme peuvent s'adonner à des tâches qui font davantage appel à la pensée abstraite : philosophie, art, développement de la pensée sous toutes ses formes. Dans l'Antiquité, les Grecs avaient un mot pour désigner le temps libre, le loisir, dédié dans leur société au perfectionnement de l'intelligence ou d'une pratique sportive ou artistique : *scholè*. Le sociologue Pierre Bourdieu le définit ainsi dans les *Méditations pascaliennes* « temps libre et libéré des urgences du monde qui rend possible un rapport libre et libéré à ces urgences, et au monde ».

Ce temps libéré des urgences du monde n'était possible, dans une société aristocratique, qu'aux élites. Dans un

monde démocratique et plus avancé, chacun peut y prétendre. Et nombre de nos semblables souhaitent avoir du temps libre pour apprendre des choses ou développer des compétences artistiques, intellectuelles, sportives, etc. C'est bien normal et c'est ce qui produit ce phénomène aujourd'hui appelé slasheur.

## Vers un travail fragmenté ?

Le journal Le Monde estime que « la fragmentation du travail en mode slasheur (assistante maternelle/illustratrice, webmarketer salarié/coach numérique, etc.) concernait déjà près de 6 millions d'actifs en 2022. »

Ainsi, même si le CDI reste la norme, de plus en plus de gens exercent une autre activité hors de leur emploi salarié. Non pas forcément pour arrondir les fins de mois ou parce que la vie serait trop chère, mais aussi et surtout parce qu'ils éprouvent le besoin d'une activité qui a du sens. Selon une enquête de l'APEC, « fin 2022, 95 % des cadres jugeaient important d'exercer un métier qui a du sens. »

Chez EcoTree, comme l'indique notre DRH, 95 % de nos effectifs sont des profils en quête de sens, venus de la grande distribution, de la santé, du conseil ou de la banque.

## Les causes du changement

L'évolution récente des rapports au travail, influencée par la crise sanitaire et les avancées technologiques, a conduit à un changement dans les attentes des travailleurs vis-à-vis de leur emploi. Plusieurs facteurs expliquent pourquoi les gens ont de plus en plus besoin de sens dans leur travail, et pourquoi ils se tournent alors vers des métiers liés à l'écologie.

La crise climatique et les enjeux environnementaux ont accru la sensibilisation de la société aux questions écologiques. Les individus sont de plus en plus préoccupés par l'impact de leurs actions sur la planète, ce qui se reflète dans leurs choix professionnels.





Les travailleurs cherchent à trouver un sens plus profond dans leur vie professionnelle. Les métiers écologiques offrent souvent une opportunité de contribuer à des causes significatives, ce qui peut conduire à un plus grand épanouissement personnel.

Les générations plus jeunes sont souvent motivées par des considérations éthiques et environnementales. Elles recherchent des emplois qui correspondent à leurs valeurs et qui ont un impact positif sur la société.

La pandémie a incité de nombreuses personnes à réévaluer leurs priorités et leurs choix de carrière. La période de confinement a été propice à la réflexion

***Ce jeune homme songe à tout quitter pour s'associer à une connaissance qui répare des instruments de musique dans une autre métropole.***

***Pourquoi ? Parce qu'il perçoit derrière ce métier une aventure, donc un challenge et une activité qui a du sens.***

sur le sens du travail, conduisant certaines personnes à se tourner vers des domaines plus alignés avec leurs convictions. Enfin, les évolutions technologiques ont permis l'émergence de nouveaux modèles d'entreprise axés sur le développement durable. Les travailleurs sont attirés par des entreprises qui intègrent des pratiques éthiques et responsables dans leur fonctionnement.

#### **Comment répondre à la quête de sens au travail ?**

Dès lors, comment répondre à cette demande de sens au sein du travail salarié ? C'est sans doute le grand défi actuel des entreprises qui ont aujourd'hui à s'engager véritablement dans une démarche de sens si elles souhaitent continuer d'attirer des profils intéressants et d'emmener avec elles leurs collaborateurs. Car, évidemment, tous les salariés ne vont pas se mettre à travailler pour l'écologie. *Harvard Business Review* liste huit sources de sens possible au travail : raison d'être, réalisation de son potentiel, réussite, statut, pouvoir, appartenance à une communauté, capacité d'action et autonomie. Ce sont autant de possibilités d'engager ses collaborateurs et de pérenniser leur présence, ainsi que

leur motivation. Aujourd'hui, de nombreuses entreprises, certaines entités administratives, régionales ou départementales s'engagent dans des actions de contribution aux écosystèmes (reboisement de forêts endommagées, réhabilitations de zones humides, de haies...) ou dans l'achat de crédits carbone de qualité, non seulement pour diminuer leur empreinte carbone, mais aussi et surtout pour envoyer des signaux positifs à leurs collaborateurs. Ce sont des engagements concrets qui touchent les salariés, nombre d'entreprises et d'administrations avec qui nous travaillons en témoignent. C'est pourquoi nous accompagnons les administrations et les entreprises afin de leur permettre de faire retrouver du sens au travail de leurs collaborateurs. En fin de compte, si tout le monde n'a pas à cœur de travailler directement pour une entreprise ou une ONG qui œuvre à freiner le réchauffement climatique, la plupart d'entre nous sommes heureux d'y contribuer d'une façon ou d'une autre. Engager son entreprise ou son administration dans un projet de réduction de son empreinte carbone est déjà embarquer ses collaborateurs dans un projet qui a du sens. ■